

8

Commission Impériale de l'Exposition Universelle  
Cabinet du Secrétaire général 142 Rue de Grenelle  
St. Germain.

-----  
Paris, le 20 Juin 1855

Cher Collègue et digne ami,

J'ai bien reçu votre lettre du 21 Mai, ~~et nous venons de recevoir celle du 12 courant.~~

Jamais la Société d'Etudes n'a entendu se lier pour le tracé du canal de Suez. Elle ne l'a fait étudier par les ingénieurs les plus renommés qu'afin d'avoir une certitude sur la possibilité d'un canal maritime, et des données sérieuses sur les dépenses de ce grand travail.

~~Si Mr. Talabot a cru devoir publier son opinion personnelle sur le tracé, c'est qu'il y était poussé, provoqué même par des publications intempestives venues d'Egypte, en faveur du tracé de Péluse, solution dans laquelle on engageait ainsi l'opinion de SAID PACHA et du public.~~

Aucun esprit réfléchi ne saurait penser qu'un tracé quelconque puisse être imposé "a priori" à la Compagnie universelle d'exécution. Cela serait aussi insensé pour les partisans du tracé d'Alexandrie, que pour ceux du tracé de Peluse.

Notre idée, comme la vôtre, a toujours été, et est encore de réunir toutes les forces, de rallier toutes les individualités marquantes, en Europe, en Egypte, dans le monde entier, car nous n'excluons ni les Russes ni les Américains; et lorsque ces éléments de la Compagnie Universelle seraient organisés, alors seulement nous aborderons la solution du tracé en soumettant ce beau problème à l'examen des hommes les plus compétents en cette matière.

C'est dans ce but et d'après ce principe que nous avons formé la Société d'études, et qu'après six ans de sommeil forcé par les événements politiques nous l'avons fait revivre en priant notre illustre collègue, M. le Baron de Bruck (~~par lettres de M. Infantin du 27 Novembre 53 et 17 Février 1854~~) de profiter de sa mission à Constantinople pour introduire cette superbe question de Paix dans la politique. Plus d'une année après, M. de Lesseps, appelé gracieusement en Egypte par SAID PACHA, nous exprima le désir et l'espoir d'obtenir du Vice Roi la concession du canal. M. de Lesseps était lié depuis fort longtemps avec nous et connaissait parfaitement nos longs et généreux efforts pour cette grande oeuvre; "nous lui remîmes tous les documents que nous possédions sur l'affaire"; il vint prendre congé de nous à Lyon et de M. Talabot à Marseille; enfin quoiqu'il n'y eut "aucun traité" signé entre nous, nous avons tout droit de penser, moi surtout, que M. de Lesseps considérait cette tentative comme étant commune entre lui et nous.

En effet notre correspondance commença sur ce pied d'intimité complète et d'espérances communes. Dès que M. de Lesseps eut obtenu le Firman du Pacha il m'en informa en m'envoyant:

- 1°- la copie de son rapport au Vice Roi;
- 2°- le firman de concession;
- 3°- le projet de liste des membres fondateurs;
- ~~4°- les instructions aux ingénieurs Egyptiens.~~

En même temps il me disait de m'occuper activement de la mise en train de l'affaire, tant en France qu'en Angleterre; cette communication et les suivantes, toutes aussi amicales, aussi pressantes, au-